

Activité économique et emploi : la moitié des QPV en décrochage

Le développement de l'activité économique et de l'emploi constitue le troisième pilier des contrats de ville. Des mesures encouragent notamment la création et le développement des entreprises, et soutiennent le commerce et l'artisanat. L'environnement des quartiers est primordial : la zone d'emploi influence la vie sociale et économique du quartier. Les quartiers de la zone d'emploi de Bordeaux figurent parmi ceux où les taux d'emploi sont les plus élevés et où la part des emplois précaires est la plus limitée. Les établissements implantés dans les QPV affichent une densité supérieure à la moyenne nationale et interviennent principalement dans les secteurs du commerce, des transports, de l'hébergement et de la restauration. Sept établissements sur dix n'emploient aucun salarié.

Grégory Bodeau, Céline Galinier, Insee

Le taux d'emploi, la part de l'emploi précaire (emploi qui n'est pas un contrat à durée indéterminée : intérim, contrat aidé, apprentissage, CDD) et la fréquence des allocations chômage sont les premiers facteurs de différenciation des quartiers, auxquels s'ajoutent la conjoncture de la zone d'emploi (*définitions*) et le poids des emplois industriels.

De meilleurs taux d'emploi qu'en moyenne régionale dans les deux premiers profils

Le taux d'emploi des quartiers prioritaires néo-aquitains est similaire à celui des quartiers prioritaires nationaux : en

moyenne, respectivement 47,0 % et 47,4 % des personnes âgées de 15 à 64 ans possèdent un emploi. Néanmoins, dans les quartiers profitant d'un environnement dynamique et dans ceux en emploi dans un environnement en difficulté, les taux d'emploi sont supérieurs à la moyenne régionale : ils s'élèvent ainsi à 61,0 % pour le Grand Caillou à Eysines, 54,8 % pour Bellevue et 51,6 % pour Le Vignal à Limoges (*figure 19*). Le taux d'emploi des femmes est aussi plus important dans ces quartiers. Si 42,8 % des femmes sont en emploi dans les quartiers de la région, elles sont entre 40,1 % à Le Vignal et 58,0 % à Grand Caillou (Bordeaux). En outre, plus le niveau de diplôme est bas, plus le taux d'emploi

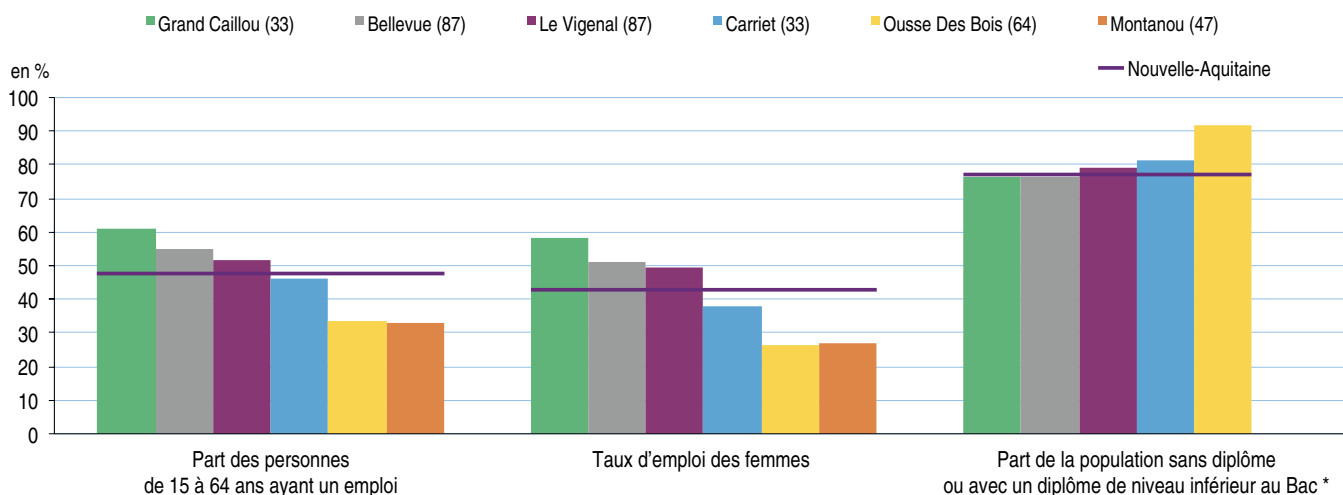
est faible. Certains quartiers font cependant exception : le Quartier de l'Avenir à Bassens et celui de Bacalan à Bordeaux hébergent une population dont la part de non-diplômés est bien supérieure à la moyenne régionale tout en ayant un taux de personnes en emploi supérieur à 50 %, plus du fait des catégories socioprofessionnelles que de l'âge.

Davantage d'emplois précaires dans la région

En Nouvelle-Aquitaine, le taux d'emploi précaire (*définitions*) des quartiers prioritaires est bien supérieur à celui de France métropolitaine (26 % contre 21 %), même si ce résultat reste à nuancer compte tenu

19 Les niveaux de diplôme et d'emploi sont corrélés

Indicateurs relatifs à l'emploi et au niveau de diplôme dans quelques QPV néo-aquitains



* La part de la population sans diplôme ou avec un diplôme niveau inférieur au Bac n'est pas disponible pour le quartier de Montanou à Agen.

Source : Insee, Recensement de la population 2010.

du niveau particulièrement bas (17 %) et du poids de l'Île-de-France. Ainsi, bien que la Nouvelle-Aquitaine ne semble pas la région la plus en difficulté sur le plan de l'emploi, sa part d'emplois précaires importante est le signe d'une population vulnérable : elle varie entre 12,4 % (Le Sablard à Limoges) et 40,4 % (Montanou à Agen). Les quartiers en décrochage sont majoritairement ceux où la part d'emplois précaires demeure la plus forte. Néanmoins, cette composante n'est pas uniquement liée au taux d'emploi. Par exemple, si les quartiers de Maubec - Citadelle à Bayonne et de Grand Caillou à Eysines ont des taux d'emploi équivalents (61 %), l'emploi précaire est deux fois plus important, en proportion, dans le premier que dans le second (figure 20). Ceci tient aux secteurs d'activité employeurs : les services, le commerce de détail et le transport qui ont davantage recours à des emplois non permanents sont bien implantés à Maubec - Citadelle ; en revanche, les entreprises localisées à Grand Caillou sont orientées vers la santé et les services aux particuliers, secteurs privilégiant les CDI.

Au sein même d'une unité urbaine, des disparités importantes en matière d'emploi précaire peuvent être observées. Dans l'unité urbaine de Bordeaux, la part d'emplois précaires parmi les emplois oscille ainsi entre 14,0 % pour le quartier du Grand Caillou et 33,2 % pour celui de Saint-Michel à Bordeaux (figure 21). De même, dans celle de Limoges, elle est comprise entre 12,4 % pour le quartier du Sablard et 30,9 % pour celui de La Bastide. Dans l'unité urbaine d'Agen, les quartiers Rodrigues - Barleté et Montanou font partie de ceux où l'emploi précaire est le plus important, alors que celui du Pin figure parmi les moins précaires de la région en matière d'emploi. Dans certaines unités urbaines, telles que celles de Dax et Châtelleraut, l'emploi précaire est important dans tous leurs quartiers prioritaires : il y représente plus de 30 % de l'emploi total.

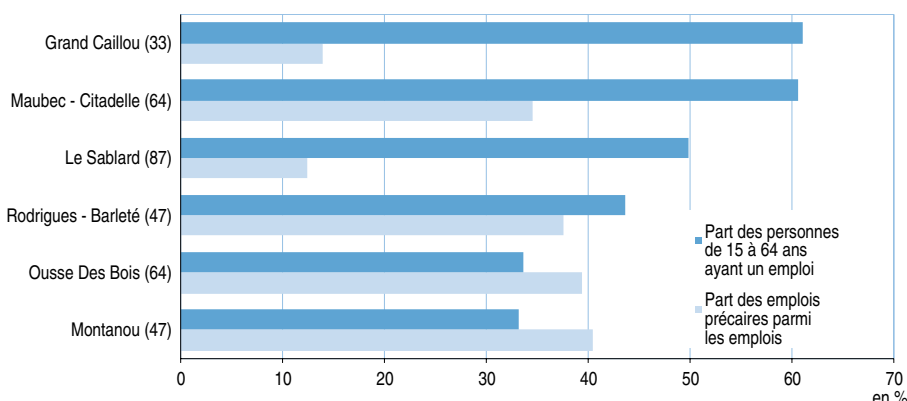
Les profils de demandeurs d'emploi différents selon les unités urbaines

En Nouvelle-Aquitaine, 33 900 habitants des quartiers prioritaires sont inscrits à Pôle emploi au 4^e trimestre 2014, soit 13,8 % des demandeurs d'emploi des unités urbaines ayant au moins un QPV. Les quartiers des unités urbaines de Bordeaux, de Limoges et d'Angoulême concentrent au total la moitié de ces demandeurs d'emploi, dans l'ordre 30 %, 13 % et 8 %.

Les disparités entre unités urbaines (UU) sont importantes. Ainsi, dans celles de Châtelleraut, Limoges, Angoulême, Guéret et Poitiers, les QPV absorbent une part

20 La part de l'emploi précaire ne dépend pas de celle de l'emploi total

Part de l'emploi précaire dans l'emploi total de quelques quartiers extrêmes de Nouvelle-Aquitaine

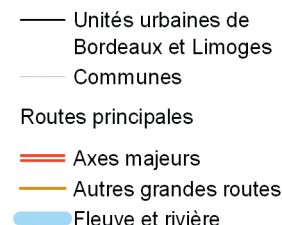


Note : l'emploi total correspond à la somme de l'emploi sans limite de durée, CDI, Fonction publique ainsi que de l'emploi précaire. Source : Insee, Recensement de la population 2010.

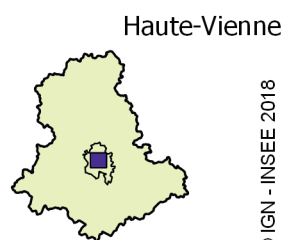
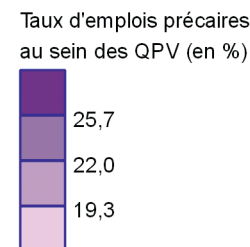
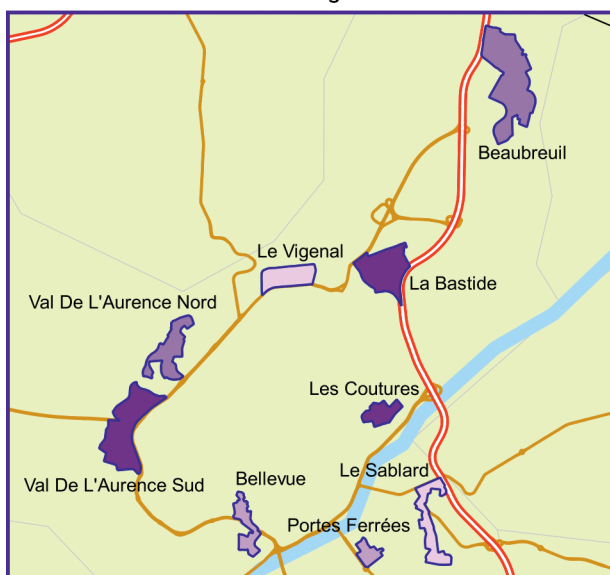
21 Entre 14 % et 33 % d'emplois précaires selon le QPV dans l'unité urbaine de Bordeaux

Part de l'emploi précaire dans l'emploi total des QPV des unités urbaines de Bordeaux et Limoges

QPV de l'unité urbaine de Bordeaux



QPV de l'unité urbaine de Limoges



Source : Insee, Recensement de la population 2010.

importante des demandeurs d'emploi de leur unité urbaine englobante (figure 22). Bayonne et Pau présentent une faible part de demandeurs d'emploi, tant dans l'unité urbaine que dans les quartiers prioritaires de cette dernière. À l'inverse, Royan est l'unité urbaine avec la part la plus forte de demandeurs d'emploi et une des plus faibles dans son quartier prioritaire.

Qu'ils habitent dans un quartier prioritaire de la ville ou dans le reste de l'unité urbaine, 20 % des demandeurs d'emploi sont des chômeurs de longue durée, 1 % des demandeurs d'emploi a moins de 20 ans, 5 % ont plus de 60 ans.

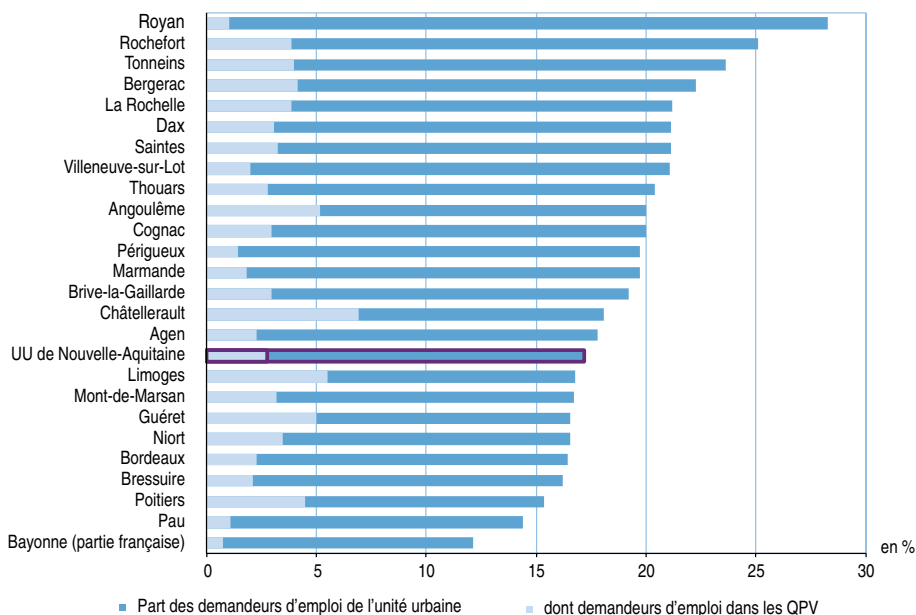
Certaines caractéristiques diffèrent cependant. Dans les QPV, 53 % des demandeurs d'emploi sont des hommes (49 % hors des quartiers), et 91 % des demandeurs d'emploi des quartiers ont un niveau de diplôme inférieur ou égal au baccalauréat, contre 96 % dans le reste des unités urbaines. Pourtant, la moitié des demandeurs d'emploi des quartiers prioritaires de la ville recherchent des emplois non qualifiés, alors qu'ils ne sont qu'un tiers à le faire dans le reste des unités urbaines. Cette proportion s'accroît chez les femmes : 74 % détenant un diplôme Bac + 2 ou plus recherchent un emploi d'ouvrier ou d'employé contre 61 % des hommes (figure 23).

70 % des établissements des quartiers prioritaires de la région n'emploient aucun salarié

En Nouvelle-Aquitaine, 7 800 établissements sont implantés dans les quartiers prioritaires, soit 2 % des unités locales de la région en 2014. Comme l'ensemble des

22 Une part de demandeurs d'emploi plus importante dans les quartiers prioritaires de Châtelleraut

Part des demandeurs d'emploi dans la population active de l'unité urbaine, dont part dans leurs quartiers prioritaires



Lecture : l'unité urbaine d'Angoulême compte 20 % de demandeurs d'emploi dans sa population active, dont 5,1 % dans ses quartiers prioritaires.

Champ : demandeurs d'emploi des catégories A, B ou C.

Source : Pôle emploi 2014, traitements Insee.

établissements, ils sont pour moitié localisés en Gironde et ce, même si les QPV de ce département ne représentent que 34 % de la population régionale en QPV.

La densité d'établissements au sein des quartiers prioritaires de la région s'établit à 39 établissements pour 1 000 habitants des quartiers, 4 points de plus que la densité au sein des quartiers prioritaires nationaux.

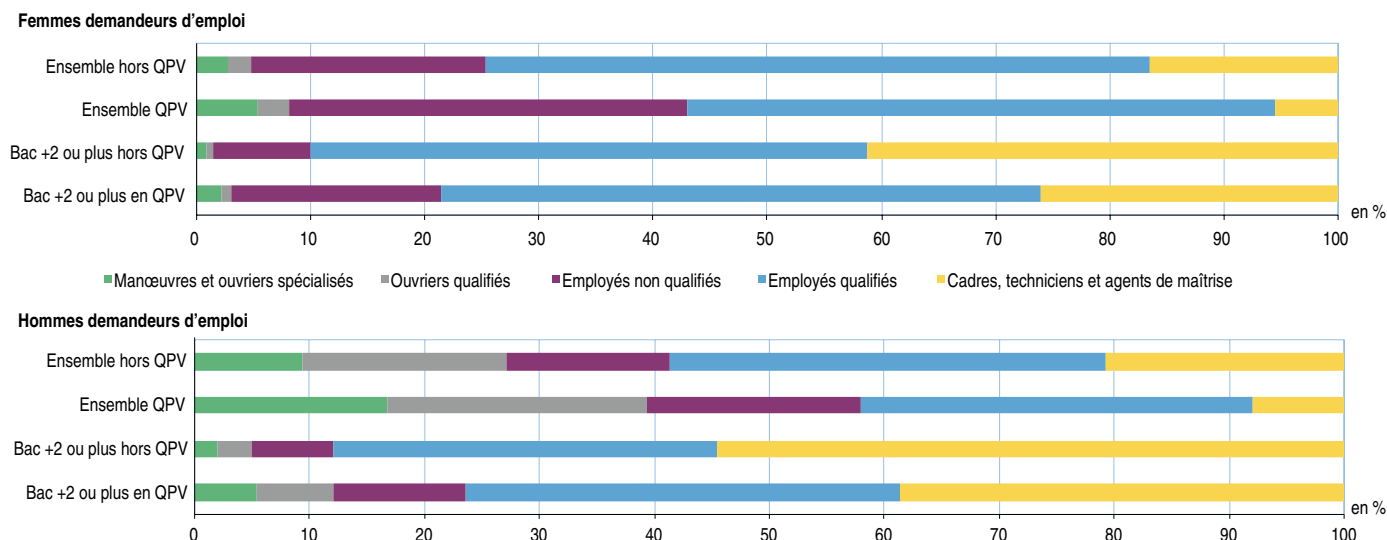
Les secteurs regroupés du commerce, des transports, de l'hébergement et de

la restauration constituent l'activité principale de 40 % des établissements des quartiers prioritaires, devant le secteur des services divers (communication, activités financières, immobilières...) avec 30 % des établissements. La construction ne représente que 11 % des établissements, un taux plus bas que celui de l'ensemble de la région (14 %).

Dans les QPV, 70 % des établissements n'emploient aucun salarié (figure 24), soit

23 À niveau de diplôme équivalent, les femmes recherchent des emplois moins qualifiés que les hommes

Qualification de l'emploi recherché selon le niveau de diplôme chez les femmes et les hommes demandeurs d'emploi de Nouvelle-Aquitaine



Note : le hors QPV correspond au reste du territoire des unités urbaines englobantes.

Source : Pôle emploi-Dares, Nostra janvier 2017.

3 points de plus que dans l'ensemble de la région. Ce taux diffère sensiblement selon les départements. En Corrèze ou en Charente-Maritime, 8 établissements des quartiers prioritaires sur 10 n'ont aucun salarié.

La part des micro-entrepreneurs dans les créations d'établissements atteint 58 % dans l'ensemble des quartiers prioritaires néo-aquitains, alors qu'elle n'est que de 51 % nationalement. On retrouve le même écart dans la comparaison entre la France et la région, hors QPV. Dans le département de Charente-Maritime, ce régime est choisi par une grande majorité de créateurs (77 %) et encore davantage dans les Deux-Sèvres (88 %).

Le taux d'emploi, la part de l'emploi précaire et la fréquence des allocations chômage sont les premiers facteurs de différenciation des quartiers, auxquels s'ajoutent la conjoncture de la zone d'emploi et le poids des emplois industriels. Ces facteurs permettent de distinguer trois profils (figure 25) : les quartiers profitant d'un environnement dynamique, les quartiers en emploi dans un environnement en difficulté et les quartiers en décrochage.

Des quartiers inégaux en matière d'emploi

Un premier groupe est constitué de 20 quartiers (26 % de la population des QPV, 54 000 habitants) **bénéficiant** des indicateurs les plus favorables au regard de l'emploi : ils figurent au sein d'un **environnement dynamique (profil 1)**. Ils sont, pour 18 d'entre eux, localisés dans la zone d'emploi de Bordeaux où l'emploi a le plus augmenté entre 2008 et 2013. L'écart de taux d'emploi entre le quartier et son environnement est faible. Les taux d'emploi y sont d'ailleurs relativement élevés (51 % contre 47 % en moyenne dans les quartiers de la région). Les emplois précaires y sont moins fréquents que dans les autres quartiers de la politique de la ville régionaux. Néanmoins, la part des ménages qui bénéficient d'une allocation de chômage est importante (figure 26). Les quartiers les plus représentatifs de ce profil sont Beaudésert à Mérignac, Grand Caillou à Eysines et Carriet à Lormont.

Ensuite, au sein des 25 **quartiers en emploi dans un environnement en difficulté (profil 2)**, accueillant 29 % de la population en QPV (60 100 habitants), le taux d'emploi moyen reste assez élevé (51 %). Un quart des emplois sont précaires comme en moyenne régionale de QPV. Ces quartiers se situent dans des zones d'emploi où le nombre d'emplois

24 En Corrèze, 83 % des établissements des quartiers prioritaires sont sans salarié

Caractéristiques des établissements des quartiers prioritaires des départements de Nouvelle-Aquitaine

	Nombre d'établissements dans les QPV	Taux d'établissements sans salarié (en %)	Taux de création d'établissements (en %)	Part de micro-entrepreneurs parmi les créations d'établissements (en %)
Charente	354	77,7	20,3	48,6
Charente-Maritime	389	81,7	33,9	77,3
Corrèze	83	83,1	28,9	50,0
Creuse	41	56,1	12,2	60,0
Deux-Sèvres	147	71,4	38,8	87,7
Dordogne	621	61,8	10,0	43,5
Gironde	3 285	73,4	23,4	53,9
Haute-Vienne	404	69,6	23,8	69,8
Landes	321	60,4	22,1	63,4
Lot-et-Garonne	985	62,6	11,6	43,9
Pyrénées-Atlantiques	324	76,9	26,2	58,8
Vienne	873	63,2	18,3	58,8
Nouvelle-Aquitaine	7 827	70,0	21,1	57,6

Lecture : on dénombre 7 827 établissements dans les QPV de Nouvelle-Aquitaine. Au sein de ces établissements 70 % n'ont aucun salarié, 21 % ont été créés en 2014 et parmi eux, 58 % ont été créés sous le régime de micro-entrepreneur.

Champ : établissements des quartiers politique de la ville.

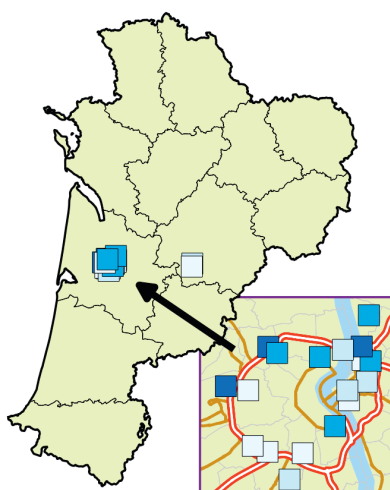
Source : Insee, Sirene 2014.

25 Les quartiers les plus décrochés dans le nord de la région

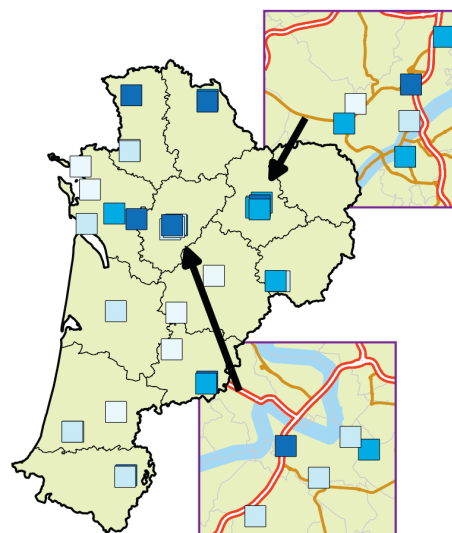
Répartition de 79 quartiers prioritaires politique de la ville néo-aquitains selon leur profil, et degré d'appartenance des quartiers à leur profil

Profil 1 - Quartiers profitant d'un environnement dynamique

Profil 2 - Quartiers en emploi dans un environnement en difficulté



Profil 3 - Quartiers en décrochage



— Départements
— Communes
■ Fleuve et rivières

Réseau routier
— Axes majeurs
— Autres grandes routes

Degré d'appartenance à la classe
■ ++
■ +
■ -
■ --

© IGN - INSEE 2018

Source : ONPV, rapport 2016.

a reculé depuis cinq ans. L'écart des taux d'emploi entre le profil de ces quartiers et leurs zones d'emploi englobantes est donc ténu (12 % contre 16 % pour la moyenne des QPV régionaux). Dans ce groupe de QPV, les ménages recevant au moins une allocation chômage sont moins représentés que dans le premier profil. Les quartiers les plus représentatifs se situent à Limoges (Le Sablard, Bellevue et Le Vigenal), Bayonne (Maubec - Citadelle) et Villeneuve-sur-Lot (Bastide).

Enfin, pour les 34 **quartiers en décrochage** (*profil 3*) (43 % de la population des QPV avec 93 400 habitants), les taux d'emploi

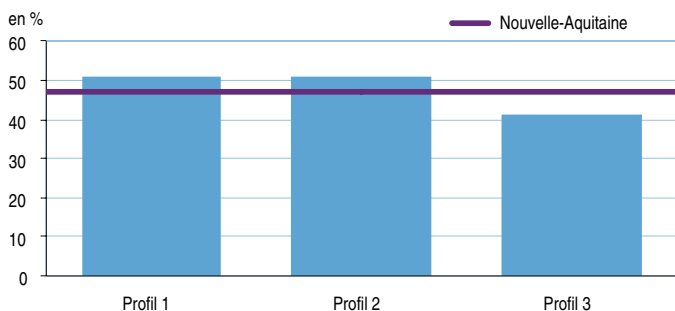
sont faibles et bien inférieurs à la moyenne régionale (respectivement 41 % et 47 %) ; la part d'emplois précaires est la plus élevée des trois profils (29 %, soit 3 points de plus que la moyenne régionale). Le décrochage est important avec leurs zones d'emploi environnantes, elles aussi en grande difficulté. L'écart des taux d'emploi entre ces QPV et leur environnement économique est ainsi de 22 points, soit 6 points de plus que la moyenne des QPV régionaux. Ces quartiers sont marqués par une surreprésentation de l'industrie où les destructions d'emplois ont été bien plus nombreuses que les créations entre 2008

et 2013. Les villes moyennes de la région concentrent ces quartiers : le quartier de Basseau - Grande Garenne à Angoulême, Crouin à Cognac, Valette à Bressuire, Lac Renardières Ozon à Châtelleraut, Montanou à Agen et Ousse Des Bois à Pau. Les quartiers avec les décrochages les plus nets sont La Bastide, Val De L'Aurence Sud, Beaubreuil et Portes Ferrées à Limoges (*annexe 2*). ■

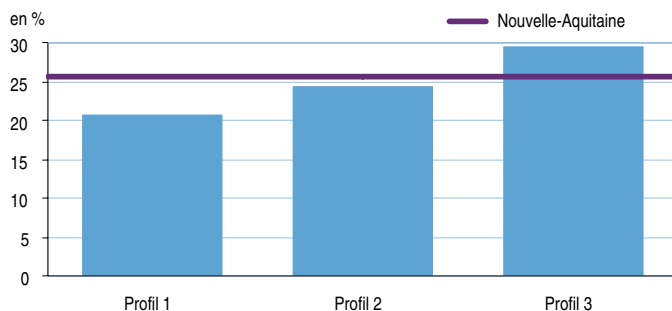
26 Résistance des deux premiers profils, décrochage du troisième

Caractérisation de la typologie relative à l'emploi

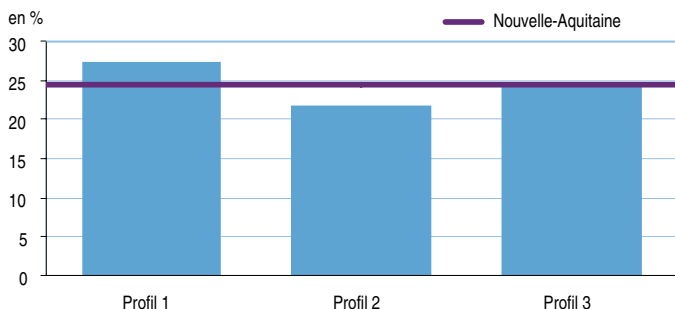
Taux d'emploi dans les QPV



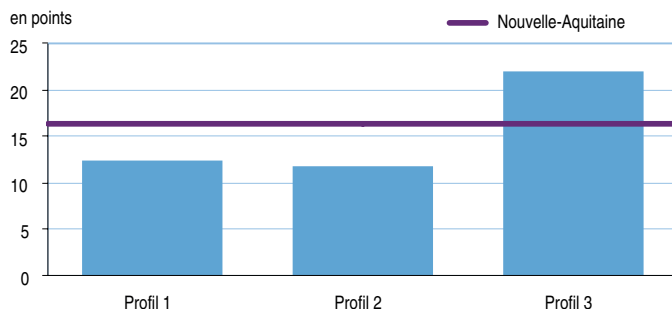
Part d'emploi précaire dans les QPV



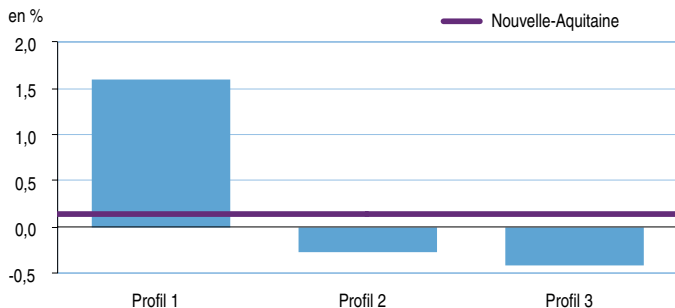
Part des ménages percevant au moins une allocation chômage



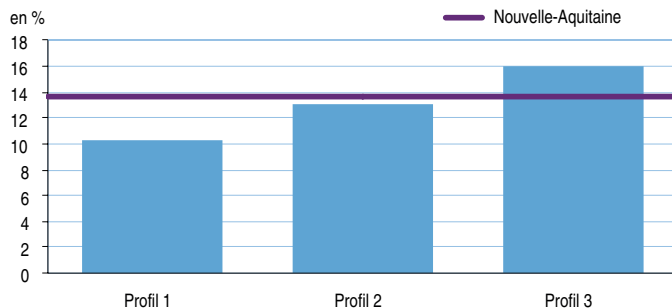
Écart de taux d'emploi entre le QPV et la zone d'emploi



Évolution de l'emploi dans la zone d'emploi englobante depuis 5 ans rapportée à la population



Part de l'emploi dans l'industrie dans la zone d'emploi



Légende :

- Profil 1 Quartiers profitant d'un environnement dynamique
- Profil 2 Quartiers en emploi dans un environnement en difficulté
- Profil 3 Quartiers en décrochage

Lecture : plus la valeur moyenne prise par les quartiers d'un profil s'éloigne de la moyenne des QPV, représentée par un trait violet, plus la variable en question permet de caractériser un profil.

Source : données ONPV extraites de la base nationale utilisée pour la typologie régionale.